

ÉQUIPE NIORT SOLIDARITÉ CAPITALE

GROUPE DES ÉLUS RÉPUBLICAINS ET SOCIALISTES

Se souvenir du pire, des raisons du pire

De 1942 à 1944, sur ordre du gouvernement de Vichy, 143 Juifs arrêtés dans les Deux-Sèvres furent déportés dans les camps de la mort. Quatre survécurent. Ida Grinspan, 82 ans, est l'une d'entre eux. Son témoignage a bouleversé ceux qui, ce 3 février 2012 à Niort, découvraient la stèle érigée à la mémoire des Juifs déportés. Nous saluons les deux historiens Michel Chaumet et Jean-Marie Pouplain qui, par un patient travail d'enquêtes dans les archives, ramènent 143 personnes à notre mémoire. L'idée que toutes les cultures, toutes les civilisations ne se valent pas, a conduit à une autre idée : celle d'une race supérieure ayant droit de mort. La haine a conduit à un cataclysme humain. Les gens ne vivent pas tous de la même façon. Il existe de multiples cultures, jamais achevées. Vouloir hiérarchiser nos différences peut conduire au pire. Souvenons-nous-en. ■

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET APPARENTÉS

Une première à Niort : le CCAS s'est engagé dans une analyse des besoins sociaux. Dans un contexte d'économies capitalistes libérales toujours plus féroces à l'égard des peuples, cette démarche montre que Niort n'est pas coupée du monde.

Les données 2009 réajustées par rapport à celles de 2007 indiquent que le nombre de familles monoparentales augmente de façon plus importante encore (+ 513 au lieu de + 259), soit 33 % des familles niortaises. 15 % des ménages vivent avec moins de 950 € par mois après redistribution, soit 1 point de plus, à savoir 4 147 personnes. Les écarts se creusent entre les ménages les plus pauvres et ceux les plus riches (+ 198 € pour les habitants du Clou-Bouchet contre + 410 € pour ceux de St-Liguaire).

Niort sort ainsi des clichés établis de ville mutualiste riche. La solidarité et la redistribution doivent s'exprimer pleinement pour réduire les inégalités. ■

GROUPE DES ÉLUS NON-ENCARTÉS ET RADICAUX

Ne pas crier avec les loups

En période électorale, chacun se plaît, pour exister faute d'être, de chercher querelle quitte à dégrader l'image de la ville et celle des citoyens.

Aussi, les mêmes litanies reviennent 6 mois avant chaque élection de la part de l'opposition. La volonté de plaire est telle que les contradictions se font jour au bout de quelques mois de parodie politicienne. Que les Niortais ne soient pas dupes, leurs yeux de Chimène ne sont que ceux de chimères.

La majorité avance dans la transparence. Chacun voit ce que la ville devient, centre et quartiers. Jamais on a autant entendu parler de notre ville. La solidarité n'a pas plié face aux difficultés de notre temps.

Si l'opposition mettait son énergie à travailler dans le sens du dynamisme et de la fierté envers sa ville, nul doute que les choses avanceraient mais cela compromettrait leur ambition "trop" personnelle... ■

GROUPE EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS

Antennes : soyons prudents !

Depuis que l'État a accordé la licence d'opérateur en téléphonie mobile à Free, celui-ci a développé de manière intensive le déploiement d'antennes sur des pylônes ou sur des immeubles collectifs sur le territoire français. Ces antennes peu discrètes s'implantent souvent près de chez nous, sans aucune information des citoyens. Les questions de santé publiques ne sont toujours pas résolues. Doit-on les laisser s'implanter sans aucune communication vers la population ? Demain, c'est le déploiement de la 4G et donc de nouvelles antennes plus puissantes. À Niort comme ailleurs, les nouvelles antennes s'implantent : comme l'amiante, devra-t-on attendre des problèmes de santé nationaux pour protéger les populations ? Europe Ecologie Les Verts demande à ce que les puissances d'émission de ces antennes soient les plus basses possibles de manière à ne pas nuire à la santé des habitants. ■

GROUPE DE L'OPPOSITION NIORTAISE

Une brèche de plus dans le bilan

Après le cumul des mandats de l'APDG de la Sopac, le parking de la Brèche cumule à son tour les problèmes.

Tout d'abord, c'est un des parkings les plus chers de la région. La majorité municipale a imaginé engranger des profits rapides plutôt que miser sur l'attractivité et une ren-

tabilité progressive. Ensuite, son accès est inutilement compliqué par la multiplication de feux, la fermeture de l'avenue de la République et la mise en sens unique de l'avenue Alsace-Lorraine. Enfin, la sortie est rendue difficile par une rampe trop courte venant buter sur des feux.

Le résultat s'affiche clairement par une très faible fréquentation. Ce ne sont pas les 15 000 places distribuées à l'inauguration qui pourront masquer le premier bilan. Il est urgent de revoir les tarifs par un barème dégressif sur la journée, des prix sensiblement réduits entre midi et deux et des tarifs "de nuit"

débutant dès la fin de journée. C'est à ce prix là que ce nouveau parking pourra jouer pleinement son rôle. A défaut, cette opération à plus de 20 millions d'euros, financée par le seul argent public, n'est pas prête à être rentable et ce sera une brèche de plus dans le bilan de l'équipe Gaillard. ■

GROUPE DES DÉMOCRATES SOCIAUX NIORTAIS

La cohabitation...

Le commerce du centre-ville souffre" ou "Nous n'allons plus faire nos courses au centre-ville" voici ce que nous entendons souvent dans les conversations niortaises. Mais que faut-il comprendre exactement maintenant que les grands travaux sont en voie d'achèvement ? Toute piétonisation favorise certains com-

merces et en défavorise d'autres. Aussi la réaction des commerçants en danger était compréhensible. Ils souhaitent être écoutés dans leurs difficultés.

Oui de nouveaux types de commerces finiront par venir s'installer pour remplacer ceux qui n'ont pas survécu. Cela n'empêchera pas l'impression

de gâchis dû au manque de dialogue et de compassion.

Les déménagements de la CAF, de la Sécurité Sociale, du Conseil Général + la fin du flux traversant le centre (via la rue Saint-André et la rue Victor-Hugo) + une offre très attractive en périphérie + augmentation du prix et suppression de

plages horaires gratuites du stationnement = moins de clients. Ces paramètres n'ont pas été pris en compte lors de la refonte du centre ville afin que chacun trouve sa place et puisse vivre de son travail, dommage... ■

Le GDSNiortais : A. Baudin, E. Colas, G. Juin, M. Pailley, S. Rimbaud.